**La CGT, un syndicat féministe ?**

06/03/2019

La CGT donne la parole aux femmes. Le syndicat a mené une consultation en interne pour connaître les attentes des femmes vis-à-vis de leur syndicat et savoir ce qui pouvait freiner leur engagement. L'objectif étant d'attirer plus de femmes dans leurs rangs. Elles représentent 38% des militants.

Sophie Binet, membre de la direction de la CGT en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes. • Crédits : *Annabelle Grelier* - *Radio France*

Sexisme et discrimination restent deux phénomènes massifs pour les femmes au travail, qu’elles soient syndiquées ou pas. Leur toute première priorité reste l’égalité salariale, ce qui passe aussi par la revalorisation des métiers occupés majoritairement par les femmes comme le soin, l’éducation, le social et les métiers du nettoyage.

Entre prendre sa carte à la CGT et prendre un mandat, il y a une différence et la toute première est le temps. L'engagement syndical pour les femmes est souvent la promesse d'une triple journée : le travail, la famille et le syndicat. Mylène Casimir, jeune maman cumule les mandats. Elle est déléguée du personnel dans son entreprise, membre du bureau fédérale et responsable du collectif jeune à la CGT.

"Le maître mot c'est organisation", dit-elle et pour s'organiser; elle attend un peu plus de discipline au sein de la CGT.

Mylène Casimir, membre du bureau fédéral et responsable du Collectif Jeune.• Crédits : *Annabelle GRELIER* - *Radio France*

Tout mener de front est difficile et de fait, les femmes qui n’ont pas ou plus d’enfants à charge sont un peu plus nombreuses à prendre des responsabilités dans leur syndicat, 57% contre 53 % à la CGT.

C'est vrai qu'il faut jouer des coudes pour imposer que les réunions ne soient pas après 17 heures par exemple et bien parce que les contraintes familiales sont toujours pour les femmes. On est écouté mais il y a encore des réflexes que les hommes n'ont pas sur les horaires , sur l'organisation, sur le fait de faire des réunions sur 3 jours qui peuvent être sur 2 jours, fait remarquer Mylène.

**Réflexes machistes à la CGT**

D'ailleurs, la vie de famille reste pour plus d'un tiers des femmes un frein à leur engagement syndical quand 10% d'entre elles avouent tout simplement que c'est leur conjoint qui verrait ça d'un mauvais œil. Confidence de Sylvie Vachoux, aujourd'hui secrétaire fédérale.

Sylvie Vachoux secrétaire fédérale Fédération Commerce• Crédits : *Annabelle GRELIER* - *Radio France*

Pour être honnête, c’était vis à vis de mon mari. Quand j'ai commencé à m'engager dans le syndicat, il a commencé a faire preuve de beaucoup de jalousie. J'ai fait les stages que la CGT me proposait et j'ai pris conscience que j’étais capable de faire autre chose que de m'occuper des enfants, du mari et d'aller au travail. Ça m’a permis de m’émanciper et j'ai divorcé d'ailleurs.

Toutes n'en arrivent pas là mais 50% des femmes à la CGT avouent que leur conjoint est plutôt un soutien, surtout s'il est syndiqué lui-même. En revanche, elles sont nombreuses, 86%, à dire que le syndicalisme demeure pour elles un mode d'affirmation et d'émancipation. Les femmes responsables syndicales assurent qu’elles ont appris à dire non à leur patron, leurs collègues, leur entourage et même à leurs camarades de la CGT, comme Sylvie Vachoux quand elle était jeune syndiquée.

J'étais la seule femme et les débuts ont été un petit peu difficiles. Des fois, les camarades me disaient d'aller faire le café ou des petites choses comme ça et puis un jour ils m'ont demandé de balayer la salle. Alors là, j'ai littéralement explosé et je leur ai dit que je n’étais pas entrée à la CGT pour balayer ou faire le café, le secrétaire de l'Union Locale est intervenu et il a dit que j'avais raison et ça a été réglé.

*"La CGT n'est pas vaccinée contre les machos mais c'est bien aussi qu'il y en ait, comme ça cela permet de voir comment les dompter et comment les faire changer"*, assure en riant Mylène Casimir.

Les femmes représentent désormais un peu plus d'un tiers des syndiqués à la CGT, une proportion qui augmente (rapport de situation comparée entre les femmes et les hommes de la CGT, février 2019).• Crédits : *CGT*

**Philippe Martinez voudrait qualifier la CGT de syndicat féministe**

*"La CGT n'est pas machiste mais il y a trop de machos à la CGT"*. La déclaration est de Philippe Martinez lui-même, le premier secrétaire général qui pourrait officiellement qualifier la CGT de syndicat féministe. Le terme sera proposé au vote au prochain congrès même s'il fait parfois débat parmi les militantes comme l'explique Sophie Binet, membre de la direction de la CGT en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Trop souvent le mot féminisme est traîné dans la boue et on fait croire que le féminisme, c'est la guerre des sexes ou l'inversion des rapports de domination, que ce sont les femmes qui voudraient prendre la place des hommes et occuper les places de pouvoir en lieu et place des hommes. Le féminisme ce n'est pas du tout ça, c'est l’émancipation des femmes pour gagner une société égalitaire et la liberté pour tous et toutes.

Les femmes ne manquent pas de courage dans la lutte syndicale, 66% ont déjà participé à une grève, 71% à une manif et 83% à une pétition. La CGT aurait donc tout a gagné en s'affichant féministe, estime Sophie Binet qui rappelle également que la CGT est aujourd'hui le seul syndicat à s'imposer une parfaite parité dans les deux instances de direction, bureau confédéral et commission exécutive. En revanche, encore trop de peu de femmes sont patronnes de fédérations : 6 sur 33.